

**Communiqué**  
 Nouvelle exposition  
 Dès le 20 février 2014

# Jean-Paul Riopelle

## *Métamorphoses*



Parc des Champs-de-Bataille  
 Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150  
 1 866 220-2150

mnbaq.org

### Contact de presse

Linda Tremblay  
 Responsable des relations  
 de presse

418 644-6460, poste 5532  
 linda.tremblay@mnbaq.org

**Québec, le mercredi 19 février 2014** □ Dans la foulée du redéploiement de ses collections dans le nouveau complexe muséal, le Musée national des beaux-arts du Québec est heureux de consacrer une salle à l'artiste Jean-Paul Riopelle, avec l'exposition *Jean-Paul Riopelle. Métamorphoses*. Le pavillon Charles-Baillairgé deviendra le haut lieu pour quatre artistes marquants de l'histoire de l'art québécois, *Quatre figures de l'art moderne au Québec*, soit Jean Paul Lemieux, Alfred Pellan, Fernand Leduc et Jean-Paul Riopelle. Depuis l'année 2000, le MNBAQ consacrait une salle à Riopelle dans le pavillon Gérard-Morisset. Sa relocalisation dans un autre pavillon permet de poser un regard neuf sur son travail, faisant toujours l'objet de recherches incessantes de la part des historiens de l'art.

L'art de Riopelle est mêlé à l'histoire des avant-gardes européennes et américaines du 20<sup>e</sup> siècle, dont l'artiste a fréquenté les membres au début de sa carrière. Il est également lié aux questionnements relatifs à l'abstraction et à la figuration que Riopelle a tour à tour privilégiées au gré de ses pulsions créatrices. Ce dernier n'a pourtant jamais cessé de poursuivre une vitalité et une diversité qui s'expriment aussi bien lorsqu'il étale la matière dans des effets de mosaïque que lorsqu'il recourt de nouveau à la figure, notamment à partir des années 1960. Pour plusieurs, il était notre Picasso.

L'œuvre de Riopelle continue de fasciner et fait l'objet de recherches qui, encore récemment, s'intéressaient à la sculpture de l'artiste, à ses estampes, à ses dessins, faisant ressortir des aspects méconnus d'une pratique multiforme. Cette constante redécouverte des ramifications de sa production réaffirme l'étendue de son art et permet à de nouvelles figures de se substituer à celle, mythique, du « trappeur supérieur » que lui avait accolée André Breton lorsqu'il l'avait accueilli au sein du mouvement surréaliste dans les années 1940. Riopelle est un passeur de sensibilité.

Tout porte à croire que Riopelle a couvert un territoire de création passablement plus large que ce que laissent envisager les œuvres abondamment diffusées des années 1950 – les majestueuses mosaïques réalisées à la spatule. Il devient ainsi un artiste touche-à-tout dont l'inventivité n'a pas fini de se dévoiler. Les 35 œuvres réunies pour l'exposition – tableaux, bronzes, lithographies, collages – viennent d'ailleurs témoigner de l'extrême polyvalence de l'artiste et de sa soif inégalée de créer.

*Les expositions Quatre figures de l'art moderne au Québec ont bénéficié d'une contribution financière du ministère de la Culture et des Communications.*

---

## **Parmi les incontournables de l'exposition**

### *Les magistrales sur papier*

*Dans cette section de l'exposition, les œuvres sur papier sont réunies et placées dans une relative pénombre, en raison de la sensibilité de leur support à la lumière.*

Par une série de grands dessins réalisés en 1964, Riopelle pose les balises stylistiques de son œuvre gravé. L'impressionnante composition *Blanc, noir, vert et rouge strié de noir* procède d'une gestualité lyrique qui transforme le plan de la feuille de papier en définissant un espace en suspension entre le blanc du support et le filet noir tendu au premier plan. Par la fougue qu'il dégage, la sensibilité qui y affleure et l'équilibre structurel qui l'anime, cet imposant dessin occupe une place prépondérante au sein de la collection du Musée, à côté de tableaux majeurs de l'artiste, comme *Le Perroquet vert* (1949), *Espagne* (1951), *Poussière de soleil* (1954) ou *Pangnirtung* (1977).

Riopelle se familiarise avec la gravure dès 1966. Dans ce domaine, il dira « défier la technique, en risquant l'échec » et repousser les limites « par incompetence ». Il emprunte ainsi des chemins de traverse, se livrant à diverses expérimentations. Conçu en 1967 pour occuper une arcade de la rotonde de l'actuel pavillon Gérard-Morisset, le *Sans titre* surdimensionné contient des tirages de quelques-unes des œuvres importantes de cette année de production, soit des lithographies de l'*Album Riopelle* et des séries *Jute*, *Feuilles*, *Affiche avant la lettre* et *Sphinx*, dont certaines sont proposées dans l'exposition. *Le Bestiaire*, l'immense collage de près de cinq mètres réalisé en 1989, qui trône dans l'atrium du pavillon Charles-Baillairgé, montre à quel point Riopelle ne se repose pas sur ses acquis. L'œuvre sera présentée pour une durée limitée seulement, soit jusqu'au 14 avril 2014.

### *Fascinantes sculptures*

Les sauts d'une discipline à l'autre sont remarquables chez Riopelle. Au début des années 1960, une trentaine de sculptures apparaissent dans sa production. L'artiste avait auparavant réalisé, en 1947-1948, quelques pièces en terre crue. Travaillant à la fonderie de Meudon, en France, il élabore alors tout un catalogue de figures animalières et de structures architecturées qui, par leur facture singulière, gardent à leur surface les traces de leur mise en forme. Comparant les techniques, Riopelle dira que la peinture demande des outils, « tandis que le modelage, on l'a au bout des doigts sans instruments ».

Parmi les bronzes de l'exposition, la *Femme hibou*, *Le Chien*, *Le Poisson* et *Le Poteau* font tous partie de l'ensemble que constitue la fameuse sculpture-fontaine *La Joute*, créée en 1969-1970, fondue en 1974 et aujourd'hui installée sur la place Jean-Paul-Riopelle, au cœur du Quartier international, à Montréal. À ces composantes s'ajoute *L'Ours*, présentée à l'entrée de la salle, et *La Tour*, que l'on peut voir dans le jardin de sculptures extérieur, devant le pavillon central du Musée. En 1964, Riopelle qualifie ses tableaux de « sculptures à l'huile ». Ce passage par la sculpture aura en effet permis à son travail pictural de s'ouvrir à des figures campées dans l'espace plutôt qu'à des surfaces enchevêtrées, comme le montre notamment le triptyque *Les Masques*. S'instaure alors une résonance entre la sculpture, la peinture et l'estampe.

---

## Repères chronologiques

**1923**

Jean-Paul Riopelle naît le 7 octobre à Montréal, rue De Lorimier.

**1943-1946**

Riopelle étudie à l'École du meuble, où il suit l'enseignement de Paul-Émile Borduas. Il participe à la première exposition du groupe des automatistes à Montréal, en 1946.

**1947**

Riopelle rencontre André Breton à Paris. Il signe le manifeste surréaliste *Rupture inaugurale*.

**1948-1949**

Parution à Montréal, en août 1948, du manifeste *Refus global*, rédigé par Borduas; Riopelle figure parmi les 16 signataires. À la fin de la même année, il s'installe en France. Il tient sa première exposition individuelle à Paris, en 1949.

**1954**

Riopelle expose pour la première fois à la Galerie Pierre Matisse, à New York. Il participe également à la Biennale de Venise avec Paul-Émile Borduas et Bertrand Charles Binning.

**1962**

Riopelle représente le Canada à la Biennale de Venise. Il obtient un prix de l'Unesco. À la suite de cet événement, la Galerie nationale du Canada réalise l'exposition *Jean-Paul Riopelle. Peinture et sculpture* qui circulera dans différentes villes canadiennes et à Washington.

**1967**

Le Musée du Québec organise une rétrospective de son œuvre : *Peintures et sculptures de Riopelle*. À cette occasion, l'artiste offre au Musée du Québec le grand assemblage *Sans titre*.

**1974**

Riopelle se fait construire un atelier dans les Laurentides. Dès lors, il partage son temps entre la France et le Québec.

**1980-1982**

Le ministère des Affaires extérieures du Canada présente la grande exposition rétrospective *Jean-Paul Riopelle : Peinture 1946-1977*, en collaboration avec le Musée du Québec et le Musée national d'art



moderne (Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris). L'exposition voyagera en France, au Québec, au Mexique et au Venezuela.

### 1981

Le gouvernement du Québec remet le prestigieux prix Paul-Émile-Borduas à Riopelle.

### 1991

Le Musée des beaux-arts de Montréal organise l'exposition *Riopelle* à l'occasion de l'ouverture du pavillon Jean-Noël-Desmarais.

### 1992-1996

Riopelle réalise à son atelier de l'île aux Oies *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, qui sera présenté, en 1993, chez Michel Tétreault Art International, à Montréal. Durant l'été 1995, l'imposant triptyque est exposé en France, au château de La Roche-Guyon, non loin de Paris, avec le concours du Musée du Québec. Celui-ci le présente à son tour en 1996, et l'événement attire pas moins de 33 000 visiteurs en l'espace de cinq semaines.

### 2000

En mai, le Musée du Québec consacre, en permanence, une salle à Jean-Paul Riopelle et à son œuvre.

### 2002

Jean-Paul Riopelle meurt à l'Isle-aux-Grues, le 12 mars.

---

## Les crédits

L'exposition *Jean-Paul Riopelle. Métamorphoses* est une production originale du Musée national des beaux-arts du Québec.

### Direction du projet

Paul Bourassa

### Graphisme

Marie-France Grondin

### Commissariat

Bernard Lamarche

### Coordination technique

André Sylvain

### Design

Jean Hazel

*Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.*

---

## Autour de l'exposition

### Visites commentées

*Quatre figures de l'art moderne au Québec*

Du 22 février au 4 mai

### Visite spéciale

*Jean-Paul Riopelle.*

*Métamorphoses*

Mercredi 12 mars, 19 h 30

### Lemieux, Pellan, Leduc et Riopelle

*Rencontres en BD*

Dimanche 13 avril,  
en continu de 10 h à 17 h

### Cinéma

*Riopelle*

Dimanches 16 mars et 20 avril,  
en continu de 10 h à 17 h

POUR  
LA FAMILLE

### Atelier d'estampe et de collage

*Grand collage*

Du 1<sup>er</sup> au 23 février

### Animation en salle

*Riopelle raconté aux enfants*

Dimanche 2 mars, 10 h 30

### Atelier spécial de Pâques

*Le retour des oies blanches*

Vendredi 18, samedi 19  
et dimanche 20 avril

ATELIERS  
POUR ADULTES

### Atelier de peinture

*Riopelle et ses techniques*

Mardis 4, 11, 18 et 25 février, de  
18 h 30 à 21 h

En reprise : samedis 8, 15, 22  
et 29 mars, de 13 h 30 à 16 h

---

## Renseignements généraux

HEURES  
D'OUVERTURE  
DU MUSÉE

### Jusqu'au 31 mai 2014

Du mardi au dimanche,  
de 10 h à 17 h  
Les mercredis, jusqu'à 21 h  
Fermé les lundis

### Du 1<sup>er</sup> juin au

**1<sup>er</sup> septembre 2014**

Tous les jours, de 10 h à 18 h  
Les mercredis, jusqu'à 21 h

DROITS  
D'ENTRÉE

Adultes : **18 \$**  
Aînés (65 ans et plus) : **16 \$**  
18 à 30 ans : **10 \$**  
13 à 17 ans : **1 \$**  
12 ans et moins : **gratuit**  
Membres : **gratuit**  
Les mercredis,  
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**  
Prix réduit pour les groupes

POUR  
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou  
1 866 220-2150  
[www.mnbaq.org](http://www.mnbaq.org)

Page 1

Jean-Paul Riopelle, *Poussière de soleil*, 1954. Huile sur toile, 245,2 x 345,3 cm. Coll. MNBAQ, achat par la Fondation du MNBAQ à la faveur d'une contribution spéciale du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Photo : MNBAQ, Idra Labrie © Succession Jean-Paul Riopelle / SODRAC (2014)

Page 4

Basil Zarov, *Jean-Paul Riopelle*, 11 octobre 1978. Épreuve à la gélatine argentique, 25,4 x 20,3 cm. Archives institutionnelles du MNBAQ © Bibliothèque et archives Canada